



## Bechalah, TouBichvat (116)

### Tou Bichvat

**Tou Bichvat**, le nouvel an des arbres, se trouve en plein milieu de l'hiver. Même si le fruit n'est pas encore apparu, nous considérons comme si la nouvelle année avait déjà démarré, car la sève a commencé à monter, et dans la sève est stockée la force interne des arbres (Rachi). Nous devons apprendre de là comment se comporter avec autrui. Combien de fois faisons-nous attention uniquement à l'extériorité d'une personne : ses habits et son apparence, et non pas à son intériorité: son âme ? Celui qui se tient face à nous peut apparaître vide, sans fruit ou fleur, mais au fond de lui, il existe une force intérieure qui peut produire des capacités extraordinaires: ses fruits. Si l'on voit un arbre vide et qu'on néglige de prendre soin de lui, alors ses fruits ne vont pas sortir. Il en est de même, si nous ne prenons pas soin de notre prochain, alors ses fruits et son potentiel vont également ne pas s'exprimer. »

*Rabbi Asher Balanson, Ohr Yérouchalaïm*

Nos Sages nous disent que toute parole positive ex : Torah, des encouragements, de valorisation, aura toujours un impact à terme. A Tou bichvat, l'arbre est extérieurement nu, pourtant à l'intérieur c'est le moment où la sève va enclencher le processus de vie, menant à son rayonnement au printemps. Il en est de même, avec les propos positifs qui agissent comme la sève, alimentant l'épanouissement personnel. Ainsi, même si extérieurement l'être semble toujours vide, la réalité est que cela a permis d'alimenter sa vie interne, qui se traduira ultérieurement par de sublimes fruits, fleurs.

*Aux Délices de la Torah*

וַיִּט מֹשֶׁה אֶת יָדוֹ עַל הַיָּם וַיִּזְלַח יְהוָה אֶת הַיָּם בְּרוּחַ קָדִים עֲזָה כָּל הַלַּיְלָה (י"ד.כא)

« Moché étendit sa main au-dessus de la mer, et Hachem déplaça la mer par un vent d'est puissant toute la nuit » (14,21)

Pour quelle raison était-il nécessaire que ce soit Hachem qui réalise le miracle de la mer Rouge « Hachem déplaça la mer » ? En effet, la Torah (Béchala'h 13,18) nous rapporte que les juifs étaient armés. Pourquoi ne leur a-t-il pas ordonné de combattre avec leurs armes, entraînant une victoire par les moyens naturels. **Le Hatam Sofer** donne la réponse suivante. Les juifs n'avaient pas le droit moralement de combattre les égyptiens. En effet, ils devaient à l'Egypte une dette de gratitude,

pour avoir bien voulu héberger notre Patriarche Yaakov et ses enfants. Il est écrit : « **N'aie pas en horreur l'égyptien, car tu as séjourné dans son pays** » (Ki Tétsé 23,8). **Rachi** commente : Entièrement, et bien qu'ils aient jeté tes enfants mâles dans le fleuve (Chemoth 1, 22). Et pour quelle raison ? Parce qu'ils vous ont hébergés en période de détresse. « Ne lance pas une pierre dans le puits duquel tu as bu » (guémara Baba Kama 92b). C'est ainsi que : « Hachem combattra pour vous et vous, gardez le silence ! » (Béchalah 14,14), En effet, par reconnaissance il ne convenait pas que les juifs s'engagent dans une bataille contre les égyptiens, et c'est pour cela que « Hachem combattra pour vous »

*Hatam Sofer*

זֶה אֶ-לֵי וְאֶנְהוּ (ט.ו.ב.)

« **C'est mon D., je lui rends hommage** » (15,2)

Le Targoum Ounkélos traduit cela par : « C'est mon D. et je lui construirai un temple ». **Le Hafets Haïm** commente : Grâce à la splendeur de la Torah que l'homme étudie en ce monde, une « maison sainte » est construite dans le Ciel. Combien devons-nous nous réjouir lorsque nous méritons de construire un tel temple ! En effet, si un roi vient habiter dans la maison d'un de ses sujets, la joie et la fierté de ce dernier et de sa famille seront sans bornes, à plus forte raison lorsqu'il s'agit de Hachem. Chacune de nos bonnes actions, de nos paroles de Torah, ... va contribuer à embellir notre « maison sainte » dans le Ciel, dans laquelle nous allons vivre pour l'éternité en union avec Hachem. Dans ce monde, tâchons d'utiliser au maximum nos potentialités, afin d'y faire la plus belle des décorations possibles, et ce en l'honneur de Hachem.

הֲנִי מִמְטִיר לָכֶם לֶחֶם מִן הַשָּׁמַיִם (ד.זו.)

« **Je vais faire pleuvoir pour vous une nourriture céleste** » (16, 4)

La manne que consommèrent les Hébreux pendant les quarante années de pérégrination dans le désert était un aliment extraordinaire. Le verset en témoigne lui-même : « **Il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères** » (Dévarim 8, 3). Juste avant que la manne commence à tomber, D. l'annonça ainsi : « **Je vais faire pleuvoir pour vous une nourriture céleste** » (Chémot 16, 4). Les Psaumes la qualifient quant à eux de « **pain noble** » (Téhilim 78, 25) c'est-à-dire, selon le Talmud, c'est le pain

que consomment les Anges de service (yoma 75/b). Même à notre faible niveau de compréhension, nous savons très bien que les anges ne sont pas dotés de qualités physiques : leur substance étant entièrement spirituelle, ils n'ont évidemment pas besoin de se nourrir à partir d'éléments matériels. Force est d'en conclure que la manne que consomment les anges est elle-même une réalité spirituelle, correspondant à leurs besoins. S'il en est ainsi, la question se pose : comment un peuple entier put-il survivre pendant quarante ans avec une telle nourriture ? **Le Alchikh Haquadoch** apporte un éclairage remarquable à ce sujet. Il note que le corps et l'âme humaine sont de natures totalement différentes, puisque le premier fut créé à partir de la poussière de la terre, et la seconde est un substrat spirituel, émanant des Mondes célestes. Pourtant, on ne peut nier que ces deux entités sont étroitement liées : chacune d'elles influe sur l'autre et l'interaction entre elles est incontestable. À cet égard, la nourriture physique que l'on consomme agit également sur l'âme, puisqu'elle lui permet de survivre. Et lorsqu'un homme meurt de faim, non seulement son corps en souffre, mais même son âme finit par le quitter. De la même manière pour la génération du désert : chez ces hommes, le corps était secondaire par rapport à l'âme, et de la sorte, lorsqu'ils consommaient la nourriture des anges, même leur corps en était rassasié... **Le Sfat Émet** mentionne une idée similaire. D'après lui, dans le verset : « **Je vais faire pleuvoir (...) une nourriture céleste et J'éprouverai [anassénou] de la sorte s'il obéit à Ma doctrine** » (Chémot 16, 4) –, le mot « anassénou » évoque également une idée de hauteur et d'élévation [ness]. En effet, explique-t-il, « il ne fait aucun doute que les corps des enfants d'Israël s'élevèrent, après qu'ils consommèrent la nourriture des anges. En ce sens, les mots « Le peuple sortit » est une allusion au fait que les hommes quittèrent leur enveloppe matérielle, au point que leur corps se purifia comme les anges.

וַיֵּרְאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל אָחִיו מִן הוּא כִּי לֹא יָדְעוּ מַה הוּא  
(ט.ז.ט.)

**Les enfants d'Israël se dirent les uns aux autres : «Qu'est ceci ?» car ils ne savaient pas ce que c'était**  
» (16,15)

La Torah nous apprend que les juifs l'ont nommée: manne , car ils ne savaient pas ce que c'était. Nos maîtres du Moussar font remarquer que les lettres de : « manne ou » (מן הוא) permettent de former: « Emouna » (אמונה). En effet, lorsqu'une personne ne comprend pas ce qui lui arrive dans la vie, lorsqu'elle se demande : « Qu'est ceci ? » (מן הוא), la réponse est : émouna (אמונה). Nous devons alors nous focaliser sur notre foi et notre croyance en Hachem. Plus que cela, le verset

commence par : « Les enfants d'Israël se dirent les uns aux autres », ce qui nous enseigne que lorsqu'autrui traverse une période difficile, nous devons être présent en lui fournissant des mots d'encouragement, en essayant de lui remonter le moral.

*Aux Délices de la Torah*

### Halakha : Ordre de priorité dans les berakhot

Hamotsi, pain de blé, pain de son, mezonot, haguefen ; si nous mangeons un fruit des sept espèces, on fera la berakha sur l'olive en premier si nous n'avons pas d'olive, on fera sur la date, ensuite sur le raisin, grenade. Bore peri hahets passe avant bore peri haadama et en dernier chehacol ! Si nous avons devant nous deux fruits qui ne font pas partie des sept espèces, ou deux fruits peri hadama, on fera la berakha sur le fruit que nous préférons ; le fruit que nous préférons est celui que nous préférons en général et pas celui que nous préférons maintenant ; si les deux fruits ont le même niveau de préférence, on ira d'après maintenant ; la berakha sur les aliments ou les boissons passe avant la berakha sur les bonnes odeurs.

*Caf Hahaim (hilhokt berakhot siman 211, 28)*

**Dicton** : *Un ami c'est une personne pour qui nous avons envie de vivre.*

*Simhale*

### שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל ניסים בן שלוה, פייגא אולגה בת ברנה זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

